25e Année. — N° 475. 50 Centimes le Numéro Vendredi 13 Décembre 1935

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
HENRY COLOMBIER
Secrétaires de la Rédaction
R. MALLET ET Y. DOMECQ

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

ON RECOMMENCE ET ON CONTINUE

De très grosses occupations m'ont empêché, la semaine passée, de reprendre cette plume béciste depuis trop longtemps en repos. Aussi n'ai-je pu, ainsi que je le désirais, remercier le Comité et par derrière lui le B.E.C. tout entier de la marque insigne de confiance qu'ils m'ont fait en me portant pour la seconde fois à la Présidence du Club.

Vendredi 23 Mai 1930!... Mercredi 27 Novembre 1935 ! deux dates qui resteront inscrites en caractères majuscules dans mon cœur et dans mon souvenir. Pourquoi ne pas dire ici que la seconde, vu les circonstances de l'heure, me demeurera plus chère que la première !

Avant de m'asseoir à cette place j'ai deux devoirs à remplir. Le premier de tous est de saluer tout le B.E.C. passé, en la personne des présidents dévoués et éminents qui m'ont précédé et dont les efforts persévérants, désintéressés et opiniâtres ont fait le Club tel que je le reçois.

Le second sera de remercier les vingt-sept camarades qui m'ont honoré de leur confiance. Qu'ils soient assurés que cette dernière sera pour moi le plus précieux encouragement à servir de toute mon âme et de toutes mes forces ce Bordeaux Etudiants Club qui nous est cher; qu'elle sera le baume qui guérit les blessures inévitables dans toutes luttes ardentes et le viatique qui, dans les moments les plus difficiles et les plus durs, préservera mon cœur du découragement.

Aux dix camarades qui eussent préféré autre chose que ce qui est, je tiens à dire qu'il n'y a place en moi pour aucune rancune et aucune haine. Loin d'être, comme ils l'ont cru, l'homme d'un parti, je ne suis que le serviteur du B.E.C.

Ce B.E.C., je le sers passionnément depuis 15 ans. Depuis quinze ans je me suis efforcé de l'exalter par tous les moyens que la nature a bien voulu me donner : muscles, plume, parole, activité et même (excusez le vilain mot) porte-monnaie.

Dieu m'est témoin que malgré la pression faite auprès de moi par de nombreux amis, il restait hors de mes projets, jusqu'à ces tout derniers jours, de redevenir Président du B.E.C. Ceux qui, malgré mon affirmation présente, penseront autrement, seront — je le leur dis — dans l'erreur. Seuls, des petits incidents qui à mes yeux médiocres ont pris l'apparence de symptômes d'un mal grave et profond, ont pu, dans les tout derniers jours, me décider. Ces incidents, pris en eux-mêmes, me sont personnels et ont très peu d'importance.

Le mal dont souffrait le B.E.C., M. le Docteur Fournié, mon prédécesseur l'a lui même signalé dans la lettre adressée par lui à notre ami Colombier : c'était un malentendu qui allait se creusant de plus en plus entre un groupement d'anciens et les générations actives du B. E. C., une crevasse qui, si on la laissait s'élargir, risquait de partager en deux l'édifice béciste. J'ai dit qu'il s'agissait d'un malentendu, car nul plus que moi — contrairement encore à ce que tout le monde croit — n'admire l'œuvre accomplie par MM. le Docteur Fournié, Larousse et Talbot, au point de vue du Stadium Universitaire et nul ne garde, à ces derniers, une plus forte reconnaissance et un plus grand respect.

Mais il faut être franc. Les vastes horizons sportifs universitaires qu'ils avaient vu s'ouvrir devant leurs yeux, au cours de la réalisation de leur œuvre très belle, les avaient fait quelque peu s'évader du B.E.C. en le dépassant. Le B.E.C. n'était plus et ne pouvait plus être dans leur cœur qu'un simple enfant de leur nombreuse famille. Le B. E. C. le sentait et était devenu inquiet; le B. E. C. comprenait que son intérêt personnel, que ses exigences vitales pouvaient ne pas toujours coïncider dans les détails élémentaires de l'existence avec les intérêts de cette grande famille scolaire et universitaire officielle.

Or, le B.E.C. est un organisme délicat aux rouages compliqués, qui exige la présence constante auprès de lui de mécaniciens attentifs. Sa vie personnelle est tellement vaste qu'elle absorbe à elle seule l'activité d'un groupe de dirigeants et ne permet pas à ces derniers de s'occuper d'autre chose.

D'ailleurs, je n'avance rien que mes prédécesseurs n'aient eux-même compris : M. le Docteur Fournié n'avait-il pas décidé de se retirer pour se consacrer à l'œuvre du Docteur Tissié. M. Larousse ne voyait-il pas son activité absorbée par la gestion technique du Stadium et M. Talbot n'était-il pas devenu le Directeur Administratif de ce dernier ?

Deux points de vue s'affrontaient : bécisme intégral et organisation du sport scolaire officiel, plus ou moins dégagé — à la base du moins — de la notion de club.

Ces deux points de vue ne sont pas antinomiques. Ils peuvent même se servir mutuellement, profiter l'un de l'autre, prospérer l'un par l'autre, mais qui ne voit qu'ils ne coïncident pas, qu'ils restent parallèles et par conséquent séparés. Vouloir leur donner les mêmes dirigeants, c'est fatalement vouer l'un d'entre eux à végéter et à mourir; vouloir les diriger tous les deux selon les mêmes principes, c'est s'exposer à mal diriger l'un des deux. Le B.E.C. doit rester B. E. C., c'est-à-dire Club sportif universitaire *indépendant*.

C'est pour sauver ce principe vital que je sentais en danger que je me suis fait violence et que je suis venu.

D'ailleurs, les événements qui suivirent mon élection ont confirmé mon opinion : l'union s'est immédiatement refaite. La présence au sein du bureau, d'hommes tels que M. le Docteur Daron, Maîtres Massie et Rivière, Rousseau, Lagueyt, Colombier, Garrigue montrent qu'il n'y a plus qu'un seul B.E.C., le B.E.C. de Fournial et des ancêtres, le B.E.C. immuable et éternel, tendu dans une volonté unique et farouche, vers la réalisation d'un idéal que les événements et les hommes peuvent bien retarder mais ne pourront pas finalement empêcher.

A l'œuvre, mes amis ! Travaillons et luttons ! Pour le B.E.C. immuable dans son principe, indépendant et majeur !

Docteur FERRAND,
Président du B. E. C.

Les Matches du 15 Décembre

RUGBY

Equipe Première. — Stade Hendayais, au Stadium (Ch. de Fr.).

Equipe Deuxième. — U. S. Cognaçaise, à Cognac.

Equipe Troisième. — Captieux, à Captieux.

ASSOCIATION

Equipe Première. — Coqs Rouges, au Stadium (Champ.).

Equipe Deuxième. — Pessac, à Pessac (Champ.).

Equipe Troisième. — N. O. P. Génissac, à Génissac.

HOCKEY

Equipe Première. — Primrose, au Stadium.

A NOS CAMARADES SCOLAIRES

La Rédaction du Journal *LE BEC* est heureuse de remercier et de féliciter nos correspondants du Sud-Ouest pour l'empressement qu'ils ont mis à répondre à notre appel en faveur de la divulgation des résultats des matches disputés entre équipes scolaires; notre « coin des Scolaires » grandit chaque semaine; l'idée de notre ancien Président, M. le Dr Fournié, de consacrer chaque vendredi plusieurs colonnes aux diverses manifestations sportives scolaires du Dimanche et du Jeudi prend corps, peu à peu, grâce à l'exemple des Secrétaire des Genêts de Dax et de Blaye, des Boutons d'Or de Mont-de-Marsan, des Capitaines des équipes représentatives des diverses Ecoles Primaires Supérieures de la Région, à qui s'adressent plus particulièrement nos remerciements et auxquels nous demandons de continuer à nous envoyer régulièrement leurs comptes rendus.

Nos colonnes leur sont largement ouvertes, car le Bordeaux-Etudiants-Club, dont l'œuvre en faveur du sport universitaire et scolaire dépasse de beaucoup les limites de notre ville, estime faire un travail utile et réellement effectif en élargissant dans toute la mesure possible le cadre de la grande famille à laquelle nous appartenons.

La plupart de ceux qui défendent actuellement nos couleurs, chaque Dimanche, et qui travaillent dans tous les sports et sur tous les terrains du Sud-Ouest à rendre plus belle et plus pure la renommée du B. E. C., ne viennent-ils pas de ces équipes de lycées ou de collèges trop souvent ignorées, qui sont de véritables « B. E. C. » en miniature, où l'on joue par amour du sport, où la technique est souvent remplacée par le désir de faire triompher son drapeau et où le désintéressement de chacun reste l'apanage de l'équipe.

Notre Club, qui comprend aujourd'hui 5 équipes de Rugby, 3 équipes de Football, 4 équipes de Basket, 2 équipes de Hockey, sans compter ses joueurs de tennis, ses nageurs, ses cyclistes et ses skieurs se recrute, et s'est toujours recruté, en grande partie, parmi les anciens scolaires du Midi; beaucoup, parmi les plus acharnés défenseurs du B.E.C., tels que les Heugas, les Dangou, les Guttierez et tant d'autres, rêvaient du B.E.C. alors que, potaches, ils ne connaissaient de lui que sa renommée grandissante, dont la presse d'avant-guerre publiait les échos; sourds aux sollicitations des recruteurs tenaces et sans scrupules qui les assaillaient dès leur arrivée à Bordeaux, alors que l'entrée des Facultés leur était à peine permise, ils ne tardaient guère à prendre le chemin du 42, rue du Palais de Justice, où un Baqué ou un Bajac les recevait comme de jeunes frères, puis à se rendre à Bourran le jeudi suivant pour y subir l'intronisation définitive.

Depuis vingt ans rien n'a changé; consultez les registres de Minvielle à notre Secrétariat et vous serez fixé; c'est donc faire œuvre utile que faire connaître les performances hebdomadaires des équipes de potaches où sont passés tant des nôtres, et que montrer à ces équipes, par notre journal, ce que c'est que le B.E.C.

Nous avons, d'ailleurs, contracté une dette immense envers les scolaires et beaucoup d'entre nous l'ignorent; les jeunes se rendent-ils comptent de ce que fut la situation du B. E. C. au début de la guerre, alors que presque tous les étudiants (dont beaucoup partirent pour ne plus revenir) furent mobilisés ? La caisse était vide, le terrain de Bourran allait nous échapper, le recrutement était à peu près nul; mais le B. E .C. possédait trois équipes minimes de rugby dont les leaders ne manquaient ni d'enthousiasme ni d'initiative; groupés autour de ceux que leur âge ne permettait pas de partir aux Armées, ces gosses de quinze ans jurèrent que quoi qu'il arrive « le B. E. C. ne périrait pas » ; j'en appelle au témoignage de M. Bénétrix qui recueillit ce serment, si mes souvenirs sont exacts; et lorsque, trois ans après, ces quelques camarades durent, à leur tour, remplacer leurs souliers à crampons par les godillots réglementaires, non seulement le B.E.C. avait résisté à tous les assauts, mais encore sortait grandi de la tourmente; après quels efforts, on le devine; mais ceci est une autre histoire. . .

Les Scolaires d'aujourd'hui valent leur aînés; voilà pourquoi ils ont droit à toute notre sollicitude, à toute notre affection; qu'ils se servent de notre Journal comme trait d'union entre leurs divers groupements locaux; qu'ils n'hésitent pas à nous transmettre leurs desiderata ou leurs espoirs; ils contribueront ainsi à défendre avec nous la cause du Sport Scolaire, si mal compris dans notre pays et cependant si utile pour son avenir.

REIBMOLOC.

DIMANCHE 15 DECEMBRE

Au Stadium Universitaire
à 14 heures 30

CHAMPIONNAT DE FRANCE

STADE HENDAYAIS - B. E. C.
Equipes premières de RUGBY

Bécistes, tous à Phénix-Pessac, dimanche

Et le Stade se dit
Club Universitaire !...

RUGBY

A BIARRITZ

Biarritz Olympique bat B. E. C. par 22 points à 4.

Le match qui devait opposer l'équipe I du B.E.C. avec celle du B. O. suscitait de nombreux commentaires autour des tables du Café Français. Si je vous disais que nos présomptueux étudiants ne souhaitent que du soleil et un terrain en bon état, pour le reste, ma foi, ils espèrent s'en charger.

Afin de mieux préparer le combat, quelques indigènes de Côte Basque décidèrent de partir le vendredi soir. On vit ainsi Boubée, Teillary, Leguay, les bras chargés de valises et le tableau noir d'entraînement sur le dos, se diriger vers la gare St-Jean aux environs de 4 h. 30.

La jonction du gros de la troupe avec cette petite aavnt-garde se fit le dimanche aux environs d'Aguilera, où je vous assure nous n'étions pas du tout en pays inconnu. Nous rencontrâmes, en effet, Popol et son éternel fume-cigarettes, Houreade, de Cambo. Maurice Larran, qui devait rentrer avec nous après une longue absence. Puis le nouveau potard bayonnais Doat le Mouton, qui était bien décidé à arbitrer la touche.

Mais, il y a un grand Mais, les prières estudiantines de Suq. Gerbault et autres n'avaient réussi à fléchir les volontés célestes et les sombres nuages qui faisaient depuis longtemps du rase-mottes n'avaient pas tardés à ouvrir le robinet de vidange et il en tombait !... .

Evidemment cela ne faisait pas l'affaire de nos amis ; mais, faisant contre mauvaise fortune bon cœur et malgré quelques défections notables qui venaient encore aggraver le cas, les rouges moulés dans d'impeccables équipements neufs pénétrèrent dans l'arène avec la formation suivante :

Aguillé Barbeyron Malsan
Leguay Demangé
Tiembon Castet Vedrenne
Boubée Deyherassary
Destouesse Pinsolle Brouquère
et Teilary
Gerbault

Le B. O. en blanc, pénètre à son tour dans le stade, précédé de son capitaine Haget.

En même temps que les deux équipes, la pluie et le vent font leur apparition et, comme il vient d'y avoir un match de lever de rideau qui n'a pas amélioré le terrain, loin de là, jugez un petit peu de l'état d'esprit des supporters rouges.

Eh bien, nous eumes tort, car malgré les éléments, nous assistâmes à une jolie partie et nous devons féliciter les deux équipes pour leur correction et leur application à faire du joli jeu.

Je ne vais pas vous raconter le match dans ses moindres détails, tous les grands périodiques l'ont déjà fait.

Qu'il vous suffise de savoir qu'en première mi-temps le B. O. marqua 19 points devant un B.E.C. un peu affolé et dont une aile était inexistante du fait de la blessure de Destouesse. Il faut bien le dire aussi, les blancs se donnèrent avec un cœur admirable et jouèrent à toute allure, témoin le deuxième essai que marqua le brillant troisième Losada, reprenant aux pieds, en vitesse, un loupé de Teillary, et passant notre arrière en bolide.

Dans cette mi-temps, les avants biarrots firent une grande partie, surtout grâce à Ithurrat et Lefort qui, en touche, monopolisaient littéralement la balle, et aussi grâce à Losada qui, dans le jeu ouvert, distribuait la balle aux hommes démarqués avec une aisance digne d'un grand joueur.

Est-ce à dire que les rouges firent une mauvaise partie ? Certes non, et bien que dominés, se défendirent avec acharnement. Rarement même au B.E.C. on vit la balle sortir avec autant de rapidité de la mêlée. Deyherassary tanta même quelques drops, en vain malheureusement, sous les regards amusés de son vieux copain Haget.

La deuxième mi-temps fut plus intéressante du fait que le B.E.C. se ressaisit fortement et opposa un mur infranchissable aux attaques locales.

Bien mieux, les attaques rouges se firent plus rapides, plus incisives et si Destouesse avait pu suivre les attaques, il y aurait certainement eu quelques essais en notre faveur. Les lignes arrières bécistes furent, tout le long de ce temps, nettement supérieures à la ligne blanche, plus lente et moins mordante malgré un Haget et un Mujica en verve.

Et, juste retour des choses, Deyhérassary réussit quand même un drop (ce que c'est que la persévérance tout de même !), un pilier des tribunes m'empêcha de voir passer l'ustensile, mais au saut que fit notre ami Croisille, je compris en un clin d'œil.

Des maladresses seules, consécutives au terrain détrempé et au ballon glissant, empêchèrent les avants rouges de conclure à deux ou trois reprises.

Le B. O., pour son compte, ne pu marquer qu'un essai en fin de partie, c'est dire la défense acharnée des nôtres.

En résumé, belle exhibition de deux quinze que l'on voudrait revoir aux prises par un beau temps. C'est ce que nous souhaitons tous pour la revanche qui se jouera au Stadium Universitaire le 19 Avril.

Disons maintenant quelques mots sur les joueurs rouges qui, j'espère, ne m'en voudrons point de ma franchise.

Gerbault, à l'arrière, impeccable tant sur l'homme que sur le ballon ; heureusement qu'il n'entendit pas les commentaires flatteurs qui courraient sur lui dans les tribunes ; on n'aurait pas pu le tenir.

Destouesse n'aurait pas du se trouver sur un terrain, il a fait figure d'unijambiste ; il faut quand même le remercier d'avoir cédé aux instances de ceux qui voulaient le voir courir, ceux-là auraient du comprendre qu'on ne joue pas avec un nom, mais avec des jambes. Pinsolle, très bon au début, parut fatigué à la fin. Brouquère, à l'encontre de Samson, se démena comme un beau diable et finit très fort.

Teilary fut lui-même surtout en défense, bien que son bras ait l'air de le faire souffrir.

Deyhérassary, persévérant, comme je l'ai dit plus haut.

Quant à la ligne d'avants qui fit de son mieux, nous dirons que la première a l'air au point, elle sortit le ballon et, devant des Champions de France, c'est tout de même une référence.

Si Bibes peut jouer dimanche en championnat, je vous assure que la mêlée s'en ressentira.

Je gardais pour la bonne bouche la belle partie que fit notre ami Védrenne, ses dribblings emballèrent à juste titre les spectateurs et firent passer des frissons aux joueurs blancs. Et avec ça, toujours dans le jeu, profitant de la moindre occasion. Il tient la belle forme. Castet, mit comme toujours, tout ce qu'il pouvait et il ressortit du match comme une statue de glaise, mais avec une grande partie.

Pastillos fit sa partie habituelle et il faut lui savoir gré d'avoir joué malgré sa déchirure musculaire.

Boubée fut, comme à l'habitude, un capitaine avisé et le joueur remarquable que tout le monde connaît.

pour le Dr KIVOUATOUT
l'Interne de Service.

— **Dimanche 8 Décembre 1935** —

A Gujan-Mestras

B. E. C. (Juniors) bat U. A. Gujan-Mestras (II) par 20 points (4 essais 2 buts, 1 drop) à 0.

Les Juniors du B. E. C. ont enregistré dimanche, pour leur troisième match, une troisième victoire, contre l'équipe seconde de l'Union Athlétique de Gujan-Mestras, club d'« Excellence ».

L'équipe part du Café Français amputée de quelques éléments et du rossignol, nous désignons Casassus, que le malheureux Tastet prend au dernier moment, pour remplir les vides que les défections inadmissibles de plusieurs joueurs ont créés dans le « quinze » second, réduit au départ au nombre squelettique de 2 équipiers.

La chorale cacophonique fonctionnne à plein rendement jusqu'à Gujan-Mestras où Colombier, Salabert et son fils Claude, accompagnés d'Audebert viennent nous rejoindre.

Le temps est plutôt froid, le soleil n'ayant pas daigné s'occuper de nous, quand devant une assistance nombreuse, l'équipe pénètre sur le terrain. Elle est composée de la manière suivante :

Peyruse Lacoste Grimaud
Ricaud Lhoumeau
Labèque Masseys Danty-Lueq
Lafargue (m) Doustin (o)
Higué Andreu Abadie Cabé
Maurel

En cours de partie et à la mi-temps, Lagarde et Audebert viennent prendre place dans l'équipe.

Le score élevé en notre faveur ne reflète pas exactement la physionomie de la partie, car notre supériorité est à peine marquée ; mais Gujan manque totalement des réalisateurs que l'on trouve chez nous.

Les deux lignes d'avants sont athlétiques mais si nous faisons par notre ardeur jeu égal avec la mêlée plus lourde de Gujan, nous n'avons, à aucun moment, le ballon à la touche.

Les locaux, cependant, ne profitent pas de cet avantage, car leurs lignes arrières sont maladroites et ont une répulsion marquée pour les passes bien exécutées ou les réceptions acrobatiques. En première mi-temps, le jeu court d'un bout à l'autre du terrain sans aucune nette supériorité. Les lignes arrières rouges affirment leur prestige en marquant deux essais, le premier par Doustin, qui, après une belle percée, touche entre les poteaux, le second par Cabé qui, servi dans les 30 mètres adverses, file dans un couloir créé entre la ligne de touche et les mains crispées des trois-quarts gujanais.

Peu avant le repos, Ricaud ajuste un drop. Le ballon part, s'élève en l'air et après un temps infini et angoissant passe entre les poteaux ajoutant quatre points à la marque.

En seconde mi-temps, se développent beaucoup les talents de boxeurs et de catcheurs de certains joueurs. Même au B. E. C., le sauvage Masseys, recevant un horion d'un moutard de 1 m. 60, renifle deux ou trois fois et se décide à allonger ses grands bras pour mettre l'imprudent à la raison. Celui-ci se rend, espérant sans doute faire un nouveau David. Hélas, l'arbitre intervient ; les deux antagonistes se dirigent vers la touche et le petit, courant à grandes foulées pour rester à la hauteur du géant Masseys, le menace : « La prochaine fois, je mettrai des échasses ».

Peu avant cet intermède, Masseys se dégageant du paquet d'avants a marqué un essai transformé par Labèque, imité bientôt par Cabé qui, après une échappée, tape à suivre au-dessus de l'arrière, prend au pied de très belle manière et touche près des poteaux. La transformation est réalisée par Ricaud.

Avant la fin, Cabé marque à nouveau, l'arbitre croyant à tort l'avoir vu passer en touche, refuse l'essai.

L'arbitre, M. Callède, ancien joueur de Gujan, a été très impartial, mais il n'aurait pas du siffler tant de mêlées qui fatiguèrent les joueurs et ne contribuèrent pas particulièrement à faire du jeu très spectaculaire.

Les juniors ont fait une très jolie partie. Les avants avaient fort à faire en face de gaillards décidés et ayant plus de métier qu'eux. Les plus en vue ont été Grimaud, Ricaud, Labèque et Danty-Lueq. Ce dernier est néanmoins susceptible de progrès. Il devra, en particulier à la touche, se servir de ses deux mains au lieu de n'en employer qu'une, ce qui, avec l'énorme avantage de sa haute taille, lui donnera chaque fois le ballon. Les lignes arrières seront ainsi bien plus souvent mises à l'ouvrage et auront autant d'occasions de plus de marquer.

Lhoumeau, pour son premier match de rugby, fit de très jolies choses. Aidé par ses moyens athlétiques, il fera avec de l'entraînement un bon seconde ligne. Masseys, tout au long de la partie fit, sans se faire remarquer, un jeu très actif et très efficace.

Lafargue, au poste de demi de mêlée, fut étincelant. Les trois-quarts furent bons. Ils marquèrent trois essais, un par l'entremise de Doustin, deux autres par Cabé qui a cependant encore besoin de s'entraîner à plaquer pour devenir meilleur en défense.

A l'arrière, Maurel a semblé se retrouver dans son milieu. Il a fait une partie excellente jouant avec le ballon et avec ses adversaires.

A l'U. A. Gujan-Mestras, les meilleurs furent le troisième ligne centre, le demi d'ouverture et l'arrière.

Le Jardinier.

— **Dimanche 2 Décembre 1935** —

A BELIET

B. E. C. (III) bat S. A. Béliet par 20 points à 9.

Le public, profitant d'un bel après-midi où le soleil daigne faire son apparition, est venu nombreux applaudir le B.E.C. qui présente l'équipe suivante :

Carrère
Darmaillac Lousteau Lafargue
Dandrieu Lasternas (o) Dutou (m)
Lichanot Lom (cap.) Lesbordes
Pourtau Comat
Tucat Beauvieux Rouzier

Dès le coup d'envoi donné par Béliet, la première mi-temps voit la supériorité du B.E.C. dans tous les compartiments du jeu. Dans le jeu ouvert, les avants collent le ballon et restent bien groupés. La mêlée bien basse et parfaitement homogène prodigue la balle aux trois-quarts qui savent l'utiliser au mieux. C'est une belle percée de Lafargue terminant derrière les poteaux une course de 80 mètres émaillée de crochets étourdissants. C'est un débordement de Lousteau qui laisse sur place tous ses adversaires. C'est un recentrage de Dandrieu sur Beauvieux qui s'écrase avec le ballon derrière la ligne de but. C'est encore Lafargue débordant toute la défense et allant déposer le ballon aux pieds des poteaux. Quatre essais d'un style très pur qui soulevèrent d'enthousiasme les spectateurs avides de jeu ouvert. Béliet entre temps, réussissait un bel essai par son demi d'ouverture Siki. Les citrons arrivent avec le score de 14 à 3 en faveur du B.E.C.

Le jeu de la deuxième mi-temps est plus terne. La mêlée béciste où Camiade a remplacé Fucat se désunit et par suite le ballon se fait rare. Toutefois, les trois-quarts réussiront à passer deux fois encore : Darmaillac, après un débordement et Lafargue après une nouvelle échappée. Sur la fin, Béliet domine et parvient à marquer 2 essais, sinon de grande facture, du moins mérités. La fin est sifflée sur le score de 20 à 9 par l'arbitre qui, pas toujours approuvé par le public, tacha d'être impartial.

Tous les joueurs sont à féliciter. Une mention spéciale à Dutou qui fut aujourd'hui l'un des meilleurs avants. Par ses transmissions sûres et rapides et par ses échappées avec les troisièmes lignes Lichanot et Lesbordes, il se montra joueur de classe. Quant à Lom, il déploya les qualités de joueur et de capitaine dont l'équipe avait tant besoin pour sa parfaite homogénéité. En trois-quarts, Lafargue et Lousteau se surpassèrent.

Après le match, l'équipe troisième au grand complet se réunit dans un Café de Béliet pour essayer de retrouver l'ambiance qui a fait sa gloire, l'année dernière. Après le vin blanc, les chansons et tout et tout... M. Minvielle, qui nous avait fait le grand honneur d'accompagner l'équipe, fut nommé, au milieu des applaudissements de tous « équipier d'honneur », tandis que l'on procédait au baptême de quelques recrues. Rouzier et Lousteau se montrèrent presque les égaux des anciens.

Géo A.

Au Stadium Universitaire

Les Papous du B. E. C. battent l'U. S. Bordeaux-Talence par 29 points à 6.

L'abondance des matières — tous les compte-rendus ont, cette semaine, des proportions inusitées — nous oblige à laisser sur le marbre les relations très détaillées de cette superbe victoire.

Avec les Papous. . .

Malgré un terrain lourd et une balle glisante, la « tribu » ne cessa d'ouvrir à outrance. Si les avants suivirent inlassablement et pratiquèrent de fort belles ouvertures, la division d'attaque dessina des attaques de très belle envergure.

Arbitrage très large, tout à fait dans le « style anglais » de notre ami Etchegaray. Juste, calme et autoritaire (n'est-ce pas Neurisse) il rendit la partie très attrayante.

Cette partie aura enfin permis à la « Tribu » de trouver un maître talonneur en la personne de l'athlétique Neurisse.

Très remarquée la brillante rentrée de Daron à l'aile. Héraud fut étincelant. Saint-Sever tient la grande forme. Franc et Bordelès furent très perçants et Viatgé un roc en défense. Clémendot, l'homme de la boue, fit sa partie habituelle. Neurisse puissant mais trop bruyant, fut justement mis sur la touche par Aymeric. Bibes très en forme, fit une grande partie. Pérès aussi redoutable dans ses dribblings et Gachet démontra que son « crochet » était tout à fait au point. Remercions enfin les 3 nouveaux « papous » qui tinrent leur poste avec un réel courage.

Talence présenta une équipe très correcte, pleine de courage et très rapide.

Remarqué sur la touche nos supporters habituels. Un merci à ces braves gens !

Clique pas tout à fait au point ; Etchegaray dominant tout le lot dans les cuivres !

P. S. — Neurisse va très certainement passer devant la commission de discipline des Papous.

P. C.

HOCKEY

— COUPE DE FRANCE —

AU JARD

B.E.C. (I) bat British Hockey Club par 2 buts à 0.

Bien qu'auréolés par leurs récentes et écrasantes victoires, les hockeyeurs du B. E. C. avaient passé leur semaine à dompter la fièvre de l'attente et parfaire leur forme. Voici, d'ailleurs, les renseignements qui nous ont été communiqués par notre S S S S (Service Spécial de Surveillance Secrète) et l'Agence Havas : chaque jour, Mesplier, désireux de jouer sous le soleil, faisait brûler un cierge à Saint-Médard et donnait 0,95 à St-Antoine pour retrouver son célèbre « shoot-éclair » perdu. De son côté, l'aîné des Mercadé occupait ses loisirs à pousser avec la crosse de son fusil une vieille boîte de conserves, dans la cour de la caserne; tandis que son frère se rendait quotidiennement au Stadium pour y étudier la méthode de défense dite « en fourchette ». Baudet évitait tout surmenage, s'abstenant tout particulièrement d'assister aux cours. On pouvait apercevoir Désalos arpenter chaque jour le trajet rue de Budos-Faculté de Droit pour cultiver son souffle et Campagne, dans le même but, fréquenter assidûment les dancings. Carlton s'entraînait à pousser des cris sauvages destinés à impressionner les Britanniques au flegme légendaire. Chaque matin, deux heures supplémentaires de culture physique assouplissaient Tétard. Les coulisses de la Scala voyaient tous les soirs le goal Cazenave-Mahé en train d'apprendre le grand écart avec les girls de l'établissement. Enfin, samedi soir, Vincendeau, après avoir vainement essayé d'arracher Ducazeau à ses amours, frétait un pou-du-ciel et gagnait Marseille d'où il ramenait à tire d'aile, le prestigieux Cobb.

Dimanche, à 14 heures, le stade est archi-comble. Dans la tribune officielle, décorée aux couleurs britanniques et franco-bécistes, nous reconnaissons son Altesse Royale le Prince de Galles venu incognito, Narbaïtz, le Président Lebrun, Verger, etc... Les deux équipes, follement ovationnées, pénètrent sur le terrain et viennent se ranger dans un garde-à-vous impeccable face à la Présidence. Le « God save the king » est exécuté par l'« Orphéon des enfants de Mérignac et des environs », suivi du « Nous sommes les Universitaires » repris en chœur par tous les étudiants. Le Prince de Galles et le Président Lebrun serrent alors la main des joueurs après le traditionnel échange de fanion entre capitaines. Durant cette cérémonie, les deux teams ont été la proie des photographes et de Fox-Movietone.

Dès le premier engagement, les rouges prennent la direction des opérations et huit fois de suite partent à l'attaque avec une technique et une élégance qui enthousiasme les spectateurs. Devant cette féerie du hockey, le Président Lebrun pleure de joie, tandis que la gent féminine venue nombreuse, alléchée par la présence de Vincendeau, témoigne bruyamment sa sympathie à son idole, dont elle épie les moindres gestes. L'élégant avant-centre répond, d'ailleurs, d'un gracieux petit signe de la main ou d'un fin sourire qui fait battre bien des cœurs.

Devant l'insuccès de leurs magnifiques efforts, les joueurs du B.E.C. se laissent aller au découragement, permettant ainsi aux Britanniques de prendre un net avantage. Leurs avants s'élançent en effet, maintes fois, vers les buts français et exécutent des combinaisons qui font passer le frisson parmi les supporters bécistes. Heureusement que Cazenave-Mahé en a vu d'autres !

Durant le repos, Grosselle réunit les rouges pour leur distribuer ses conseils et surtout les réconforter car leur moral, si élevé au début, est en ce moment négatif. Le célèbre manager réussit d'ailleurs à leur redonner une certaine confiance qui les fait repartir à un train endiablé dès le coup de sifflet. Bientôt Tétard, à la suite d'un rapide engagement dans le cercle, rentre un but empreint de son cachet très personnel. Dès lors, le B.E.C. retrouve son entier optimisme; certains de ses éléments qui commençaient à donner des signes de lassitude, jouent maintenant comme des lions et Tétard monte sérieusement dans l'estime du public féminin sans atteindre toutefois la côte de Vincendeau. Aux rares incursions britanniques, le B.E.C. répond par de vertigineuses descentes dont une se termine victorieusement toujours par l'intermédiaire de Tétard furieusement ovationné par ses admiratrices, de plus en plus nombreuses. L'une d'entre elles, qui ne peut contenir son enthousiasme à la suite du but marqué, lui dérobe un baiser au passage et nous avons tout lieu de croire que Vincendeau est en train de perdre son avantage. La fin de la partie confirme d'ailleurs nos prévisions : « Vas-y Michel » crie la plus hardie; « Vas-y Michel » répète le chœur des sportives et chacune de se ruer sur lui pour obtenir un autographe lorsque retentit le coup de sifflet final.

Le Président Lebrun s'avance alors à grand peine au milieu d'elles et, au bout d'un bon quart d'heure d'efforts, parvient à atteindre notre Tétard national auquel il donne l'accolade au nom du peuple français. Malheureusement, son exemple est aussitôt suivi par toutes ces demoiselles en délire et notre 1er hockeyeur serait sans doute mort étouffé victime de son sex-appeal, sans l'opportune intervention de ses co-équipiers qui le délivrent après une demi-heure de lutte opiniâtre.

A la suite de cet incident, nous apprenons que l'Assemblée générale extraordinaire du B.E.C. a été convoquée d'urgence pour voter la création d'une garde du corps destinée à protéger le trop séduisant ailier droit.

ILDÉFONSE.

Championnat du Sud-Ouest

Deuxième Série

A BOURRAN

S. A. V. Primrose bat B. E. C. par 5 buts à 1.

Ce résultat qui paraît surprenant, s'explique facilement d'une part par la composition de l'équipe de Primrose qui comprenait 2 sélectionnés de la Ligue : Brousse et Larroque, et par la mixture incomplète qui représentait nos couleurs. Rossignol, malade et Verger ne se présentèrent pas à l'appel de l'arbitre, de sorte que nous jouâmes toute la mi-temps à 9, dans la formation :

Daché

Goyeau Baladès Mathieu

Monteil Lagueyt Counil Le Quinio

Au repos cependant, nous menions par 1 but à 0.

Brousse ne trouvait jamais le chemin libre et Baladès, Labatut ou Daché le stoppaient dans toutes ses descentes.

A la mi-temps, Baladès, durement touché, quittait le terrain, Monteil l'imitait un peu plus tard, le résultat ne se fit pas attendre et malgré les efforts de Lagueyt, les courses de Labatut, les shoots de Mathieu, Brousse marquait à 5 reprises.

En résumé, le B. E. C. a remporté, aujourd'hui, une belle victoire morale et tous les équipiers sont à féliciter pour leur cran.

Pour une fois, nous eûmes un arbitre qui dirigea les hostilités à la satisfaction générale.

PRIM'

AU STADIUM UNIVERSITAIRE

Dimanche, le Stadium présentait une assez grande animation. Il y avait l'équipe I d'Association qui jouait en championnat contre Lesparre; les équipes 1, 2 et 3 de Basket jouaient également en championnat contre les équipes correspondantes de Maïtena, cependant qu'une quatrième équipe de Basket se rencontrait avec l'U.S.C.A.

Sur les deux heures de relevée, on vit arriver, au grand complet, bannière et musique en tête, l'équipe des Papous et ses supporters; ils venaient livrer un combat rugbystique contre les légions de Talence. Nos braves Papous avaient complètement oublié d'informer le Stadium de leur arrivée. Ils furent tout de même fort bien accueillis et, après avoir subi un très amical reproche pour leur petite négligence, ils furent installés confortablement.

En plus des équipes déjà citées, il y avait nos jeunes hockeyettes et quelques athlètes qui s'entraînaient.

Malgré le temps incertain et les pluies de la semaine précédente, tous les terrains étaient en parfait état et le B.E.C. triompha dans tous les compartiments.

Un assez nombreux public, composé surtout de supporters des différentes équipes, ceinturait les différents terrains et suivit les parties avec beaucoup d'intérêt et une tenue parfaite.

Les installations du Stadium Universitaire firent, nous pouvons le dire sans exagération, l'admiration de tous nos visiteurs. Les jours étant très courts à cette époque de l'année, toutes les parties finirent au même moment; mais notre installation permit à tous les joueurs (ils étaient bien une centaine) d'utiliser les douches chaudes sans bousculade ni encombrement, et cela surtout fut apprécié.

Le matin de ce même dimanche, un match de Basket avait mis aux prises deux équipes composées de bécistes de plus de trente ans (on ne dit plus les anciens). Des membres de la section d'athlétisme firent un peu d'entraînement, et enfin un car nous amena les nombreuses bécistes qui résident à la Maison des Etudiantes. Nos nouvelles basketteuses, sous la direction d'un arbitre qui tient à garder l'anonymat, firent des débuts pleins de promesses.

Nous pouvons donc dire que le Stadium ne chôme pas.

Les membres du B.E.C. qui ne sont pas convoqués en équipes, peuvent se rendre le dimanche après-midi au Stadium munis de leur équipement; ils sont certains de trouver une place dans les équipes d'entraînement qui fonctionnent ce jour-là.

H. L.

BASKET BALL

— Dimanche 8 Décembre 1935 —

AU STADIUM

Championnat de la Côte d'Argent

B. E. C. (I) bat Maïtena (I) par 24 points à 15

Depuis plusieurs semaines, aucun compte-rendu de la section de Basket n'a paru dans notre journal. De la négligence des responsables, il ne faut pas conclure au manque de vitalité de nos équipes. Bien au contraire, le redressement que j'avais signalé au lendemain du match contre le Stade s'est, à plusieurs reprises, affirmé. La victoire de dimanche dernier sur la J. S. B., vainqueur depuis de la Section autorisaient des espoirs que le match d'aujourd'hui est venu concrétiser.

La partie vit un très net avantage du B.E.C. qui affirma une technique supérieure. Néanmoins, la première mi-temps fut terne, le mauvais temps et la lourdeur de la balle empêchant toute combinaison. Les arrières eurent de nombreuses occasions de se signaler par de superbes arrêts. Le repos est atteint sur le score très faible de 7 à 5, alors que Maïtena ne totalisant que des coups francs ne marquait pas un seul panier.

La deuxième mi-temps débuta mal, les bleus réussissant à égaliser et mettant à nouveau notre défense à l'ouvrage. Par la suite, notre avant Forcets, se retrouve et nous permet d'inscrire quatre paniers successifs. La fin arrive alors que le B.E.C. domine largement.

Pierre VERGNES.

— Dimanche 2 Décembre 1935 —

B. E. C. (II) bat Maïtena (II) par 36 points à 11

Beau succès de nos réserves qui ne furent jamais inquiété, tous dans l'équipe sont à féliciter.

Caillon, au centre, fit une rentrée honorable et sera par la suite un auxiliaire précieux pour son équipe. Les prochaines parties lui permettront d'acquérir le sens de la place qui lui fait encore défaut.

Cazeaux Pierre, fut un bon réalisateur, alors que Guy Teisseire avait moins de bonheur qu'à l'habitude.

Les arrières firent leur partie habituelle, c'est dire qu'ils donnèrent toute satisfaction. Bassaler trouvant même l'occasion d'ouvrir le score.

— Dimanche 8 Décembre 1935 —

AU STADIUM

B. E. C. (III) bat U. S. C. A. (II) par 26 points à 15

B. E. C. (IV) bat Maïtena (III) par 45 points à 4

Deux équipes dirigées par André Rousseau et formées d'excellents élélments n'eurent pas de peine à vaincre leurs adversaires moins aguerris.

NAISSANCE

Notre camarade Jarach nous fait part de la naissance de son fils Claude; le B.E.C. lui adresse ses plus cordiales félicitations ainsi qu'à Madame Jarach et transmet au futur béciste ses souhaits bien sincères de bonheur.

LE COIN DES SCOLAIRES

Championnat d'Académie Basket

A BLAYE

E. N. de St-André bat Genêts du Collège de Blaye par 46 points à 14

Jeudi 5 Décembre, les Genêts recevaient sur le terrain des Gardes Mobiles, l'excellente équipe de l'E. N. de St-André. Le score montre assez l'avantage qu'ont su prendre les Normaliens grâce à leurs avants Giraud et Marmié qui ne trouvèrent pas un obstacle sérieux dans les arrières blayais. A la mi-temps, les Normaliens mènent pas 26 à 5. En seconde mi-temps les Genêts réagissent, mais ils sont encore loin du jeu souple et bien coordonné des Normaliens. Puisse cet exemple leur être profitable.

Gilbert GOYON.

RUGBY

A DAX

Demi-finale du

Champ. de Côte Basque Scolaire

Genêts de l'E. P. S. de Dax battent Hirondelles de l'E. P. S. d'Orthez par 10 points à 3 (2 essais transformés à 1 but sur coup-franc)

Supérieurs dans tous les compartiments du jeu grâce à leur vitesse d'ensemble supérieure et leur compréhension du vrai rugby, les Genêts ont défait de façon magnifique les Champions de France Scolaire 1934-35. Battus outrageusement en touches et en mêlées, les orthéziens pratiquèrent un jeu brouillon par suite des hors-jeu constants de leurs trois-quarts et de leur troisième ligne. Les dacquois, malgré le vent et le ballon glissant ouvrirent à chaque occasion et cette tactique leur assura la victoire qui devrait être encore plus nette si les orthéziens avaient joué le franc jeu. Mais, peut-être ces derniers auront-ils match gagné sur le tapis vert grâce aux deux réclamations qu'ils ont déposées.

Par cette victoire, les Genêts sont qualifiés pour disputer la finale du Championnat de Côte Basque Scolaire. Ils l'ont bien mérité, le meilleur a gagné et c'est justice.

Harry COVER.

Propos de ma Proprio

On dit que depuis la parution de notre journal, fait unique, tous les numéros de la semaine dernière ont été arrachés. Nous devons en attribuer la cause au bel article : « Une grande vedette Britannique chez les Papous » de notre nouveau rédacteur Capgrand, alias *le Sioux*.

Puisse-t-il, dans l'intérêt de notre trésorerie, récidiver souvent !

⁂

On dit que Nelson Suq, malgré le mauvais temps qui régnait sur la Côte Basque, ne pouvait pas attraper la grippe dimanche dernier à Biarritz. Les multiples « tilleul - eau de fleur d'oranger » qu'il avait ingurgités de 11 h. 30 une à 1 heurelaoin— n— n à 1 heure, y sont certainement pour une grande part.

Après un match un bain à la **CENDRE LESSIVE SAINT-MARC** vous délassera immédiatement

Vêtements RAOUL

122, 122 bis, Rue Sainte-Catherine — ANGLE — 100, Cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

REMISE DE 10 o/o AUX MEMBRES DU BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

CAFE FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tel. 81.54
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

TAILLEUR (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
ROBERT BERNARD -- BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaire des meilleures marques françaises

A Côté de l'A. G.
Café Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

RESTAURANT - DE PARIS -
13, Allées de Tourny
Téléphone 84.442

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
10 o/o d'escompte sur la Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

DROIT - MÉDECINE
Littérature Française et Etrangère
Catalogue mensuel sur demande - Expéditions
Librairie MOLLAT
15, Rue Vital-Carles,
83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
PORTE-PLUMES RÉSERVOIR
Remise de 5 % au B. E. C et à l'A. G.
sur porte-plumes *Burdigala* et papeterie.

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE
du Docteur A. VOULGRE
Massages - Bains d'air chaud
Lumière - Cures d'Amaigrissement
9, Cours de Gourgue Tél. 82.298
NOUVEAUX TARIFS
Etudiants : 50 fr. par mois

BUVEZ L'APÉRITIF EUKA
Formule du Docteur DUKAM
Pour votre plaisir, pour votre santé !

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

ASSOCIATION

COMMISSION D'ASSOCIATION

Voici la composition de la Commission d'Association du B. E. C. pour la Saison 1935-1936 :

Président : M. A. Garrigue.
Vice-Président : M. Bibes.
Secrétaire : P. Tamarelle.
Membres : MM. Valeton, Sarthou et les capitaines des équipes.

Déjà, la saison est avancée, mais depuis quelques temps, sous l'impulsion de son Président, les équipes nous donnent de bons résultats. En Championnat de 2me Série, notre équipe première est encore invaincue et se trouve de ce fait fort bien placée pour la suite des matches. Notre équipe seconde, malgré quelques beaux résultats, doit faire encore un effort pour compenser sa défaillance du début. Notre troisième, qui débuta Dimanche dernier doit bien faire et la formation d'une équipe junior est à l'étude ; elle devrait, si tout va bien, évoluer d'ici peu et faire parler d'elle : il serait normal qu'un club scolaire et universitaire comme le B.E.C. possède la meilleure équipe junior de la région.

— Dimanche 8 Décembre 1935 —
Au Stadium Universitaire
Championnat du Sud-Ouest
B.E.C. (I) bat S. A. M. Lesparre (I) par 4 buts à 1.

Sur le magnifique terrain de Pessac, l'équipe d'Association vient de remporter une victoire qui la place en tête de sa poule dans le Championnat du Sud-Ouest de 2me série.

Voici la formation du B.E.C. :

Lemée
Sarthou Harris
Elichery Cuny Pédoussant
Casteigt Valeton Cabalery
Marjou Roch.

La partie est à peine commencée qu'une mauvaise passe d'un arrière béciste au goal, intercceptée par l'ex-béciste Mounier, vaut un but à Lesparre. Les rouges, émoustillés par ce coup du sort, vexés aussi de la joie des adversaires, partent à l'attaque et égalisent presque aussitôt sur centre de Casteigt bien repris par Cabalery. A la remise en jeu, nouveau but pour le B.E.C. et après quelques attaques de part et d'autre qui échouent sur les goals, la mi-temps est sifflée sur le score de 2 à 1 en faveur du B.E.C.

A la mi-temps, pas de citrons, mais le directeur du Stadium eut l'amabilité d'offrir des limonades. Après le changement de camp, le vent est contre nous, mais ceci n'empêchera pas le B. E. C. de prendre l'ascendant sur son adversaire par son jeu plus scientifique et mieux ordonné quoique les passes des demis aux avants soient souvent mal assurées. Cabalery marque bientôt un troisième but, et peu après Marjou un quatrième sur un très joli shoot. Ces deux joueurs placent encore quelques shoots dangereux, qui font passer le frisson aux supporters Médocains. Le score aurait pu être plus élevé si Valeton et Casteigt n'avaient été blessés dès le début ; les deux arrières de Lesparre jouant d'une manière dangereuse. Mounier, malgré ses efforts violents, fut nettement jugulé par Cuny et Sarthou.

Il reste pour le tour aller un match à jouer dimanche prochain contre les Coqs Rouges et une victoire affermirait une position que nous ne devons pas quitter avec la rentrée prochaine de Blanken, bientôt remis d'une longue maladie et qui reprendra sa place début Janvier. Bon espoir pour l'ascension l'an prochain en première série.

Sous la dictée d'Oscar.

Stadium Universitaire

Le Bureau du B. E. C. rappelle à tous les membres de notre Club que l'entrée du Stadium Universitaire de Pessac est gratuite pour les membres du B. E. C. munis DE LEUR CARTE A JOUR; nos camarades qui n'auraient pas payé leur cotisation 1935-36 peuvent se mettre en règle au Stadium; ils éviteront ainsi de se voir refuser l'entrée gratuite des terrains.

Cette mesure est appliquée non seulement les dimanches et jours de matches, mais encore les après-midi d'entraînement; tout le monde en comprendra la nécessité et se fera un devoir de faciliter la tâche de nos Trésoriers et du personnel du Stadium Universitaire.

Le Président du B. E. C. :
Docteur R. FERRAND.

ASSURANCES

Nous avons, dans un récent numéro du *BEC*, communiqué la liste des médecins accrédités par la M. N. S. et auxquels, par conséquent, tout joueur accidenté est tenu de s'adresser.

Nous devons ajouter à cette liste le Docteur Voulgre et le Docteur Forton, inscrits pour la physiothérapie, ainsi que Mme Bouchu-Larrieu, masseuse, et notre camarade Deyherassary.

Tous les médecins, pharmaciens ou spécialistes désirant être accrédités auprès de la Mutuelle Nationale des Sports sont priés d'adresser une demande au siège du B. E. C.

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

Le Gérant : E. VILLAIN.

— Dimanche 8 Décembre 1935 —
A CADAUJAC
Sporting Club Cadaujacais bat B. E. C. (III) par 4 buts à 1.

Pour ses débuts, l'équipe troisième a rencontré un onze solide homogène, qui mérita la victoire, les moyens qu'elle employa n'étant jamais dépourvus de correction. Les bécistes ne furent jamais surclassés, leur défaite est due au manque de cohésion et de souffle. Il n'y eut pas de jolies phases : le terrain, quoique sec, était bosselé et balayé par un fort vent froid qui rendit le contrôle de la balle difficile.

L'équipe était ainsi composée :

Pulchrabec
Etcheverry Dubédat
Descazeaux Massaly Dupoy
Giraudau Arnoul Rolland
Milin et Mur.

Dès le coup d'envoi, les blancs de Cadaujac envahissent le camp des rouges et aidés par le vent ils s'y maintiennent malgré toute la bonne volonté de nos défenseurs où Dubédat se fait remarquer. Pulchrabec sauve plusieurs fois en plongeant dans les jambes des attaquants mais par trois fois Cadaujac marque imparablement. Sur l'une des rares descentes du B. E. C., Rolland marque malgré un bel effort du goal adverse.

Après les citrons virtuels, Descazeaux est remplacé par Pessar ; Rolland et Massaly permutent. Le B. E. C. réagit, devient menaçant, Giraudau, plein de qualités, mais fantaisiste, ne parvient pas toujours à centrer dans de bonnes conditions. L'athlétique Arnoul l'aide bien et promet, avec de l'entraînement de donner des résultats. Massaly, très actif, se dépense sans compter et c'est certainement avec Dubédat le meilleur homme sur le terrain. Mur et Milin jouèrent avec cœur et avec un peu plus d'habitude des grandes parties n'auraient pas manqué une occasion de marquer, offerte par un service remarquable d'Arnoul. Dupouy et Pessar furent accrocheurs mais en attaque un peu désordonnés.

Dans la soirée, des grandes discussions animées sur la technique du football, montrèrent l'ardent désir de tous de mieux faire à l'avenir : quelques-uns même se donnèrent rendez-vous au Stadium. Ensuite, les chansons mirent de la gaieté : Milin et Mur interprètent les chansons de Tino Rossi avec l'accord de voix que ne désavouerait pas Pills et Tabet.

TOUT ce qui concerne L'ART DENTAIRE
LAVEAU et PERRIGOT
40, Rue Judaïque
BORDEAUX
Conditions Spéciales aux Étudiants

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS pour leurs FÊTES ET BANQUETS

Athlètes du B. E. C. !
TRIOMPHEZ et surtout économisez en achetant tous vos équipements chez JEAN BOUÉ
AU SPORTSMAN
9, rue des Ayres, BORDEAUX
Tennis, Natation, Athlétisme, etc.
Modèles en exclusivité, à des prix imbattables

OPTIQUE MÉDICALE
23, Rue Judaïque
BORDEAUX
M. HERSKOWISA
Opticien-Spécialiste
Appareils PHOTO toutes marques
Remise sur présentation de la carte du B.E.C

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez tous les Accessoires Automobiles CHEZ
ZUBIETA Frères
82, Rue Fondaudège
BORDEAUX
Tél. 28.84 et 83.175

TROIS ANS D'EXISTENCE — TROIS ANS DE SUCCES
YOGHOURT "ALFA"
Tout en étant un aliment curatif pour les affections gastro-intestinales
LE YOGHOURT "ALFA"
est un excellent dessert
— En vente dans les bonnes maisons d'Alimentation —
En gros : 16, rue Porte de la Monnaie — BORDEAUX

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE,